

	Uguen Jean-François : Né le 18-04-1901 à Kerlouan ; 1926, prêtre, vicaire à Camaret ; 1935, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1936, vicaire à Recouvrance ; 1938, vicaire à Bourg-Blanc ; 1940, vicaire à Plabennec ; 1947, recteur de l'Ile de Batz ; 1954, recteur de Landéda ; 1971, recteur de Saint-Méen ; 1976, se retire à Kerlouan ; décédé le 2-09-1977. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1977 p. 375.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Pierre Branellec aux obsèques de M. Uguen le 3 septembre 1977, à Kerlouan. ...

Né à Kerlouan le 18 avril 1901 de parents profondément chrétiens qui eurent la fierté de compter parmi leurs six enfants une religieuse et un prêtre, Jean-François fut présenté au baptême, dans cette église, le jour même de sa naissance. De bonne heure, il manifesta le désir d'être prêtre. Après de solides études au Collège Saint-François de Lesneven, il entra au Grand Séminaire de Quimper. C'est là que je l'ai rencontré pour la première fois. Une réelle estime, une franche amitié, une affection spontanée et réciproque nous ont toujours unis depuis lors, et n'ont fait que croître et s'affirmer avec le temps. Le 22 juillet 1926, dans la cathédrale Saint-Corentin, nous étions ordonnés prêtres par Mgr Duparc en même temps que dix-neuf de nos confrères, dont onze ont déjà gagné la maison du Père.

Jeune prêtre, l'abbé Uguen fut nommé vicaire à Camaret où, parmi ses enfants de chœur, il eut la joie d'en conduire quatre jusqu'au sacerdoce. Au bout de neuf ans, il devint successivement vicaire à Brest, à N.-D. de Recouvrance qu'il dut quitter pour raison de santé, deux ans au Bourg-Blanc, puis à Plabennec huit ans. En 1954, Mgr Fauvel le nomma recteur de l'Ile-de-Batz, avant de lui confier, sept ans après, le rectorat de Landéda où il devait œuvrer durant dix-sept années. En 1971, il deviendra recteur de Saint-Méen, paroisse qu'il quittera, cinq ans plus tard, atteint par la fameuse limite d'âge des soixante-quinze ans ! Acceptant sa démission, Mgr Barbu, lui adresse une lettre toute paternelle ; il le remercie et le félicite « du bien qu'il a fait au cours des cinquante années passées au service de Dieu, du diocèse et des âmes ». L'an dernier - c'était le dimanche 1er août, vous le savez, mes Frères - dans la joie de son cœur de prêtre, il marquait ses noces d'or sacerdotales dans l'église de son baptême et de sa première grand'messe solennelle. Il me disait alors combien il avait la perspective de couler désormais une heureuse vieillesse chez sa nièce Marie qui l'entourait de toutes sortes de prévenances, de ses délicates et affectueuses attentions. Dieu en a décidé autrement puisque, hier matin, après une longue agonie, il rappelait à Lui son bon et fidèle serviteur...

Quimper et Léon, 1977, p. 375.